

La Désaffection électorale : De la défiance institutionnelle à l'agir politique post-conventionnel

Hassan DANANE, enseignant chercheur à la FSJES-Mohammedia

Résumé

Le soutien pour la démocratie comme meilleur régime de gouvernement est souvent accompagné des évaluations de sa performance. De telles évaluations s'inscrivent dans le processus psychologique de production des jugements négatifs ou positifs de la manière dont un système politique fonctionne en pratique. L'objectif poursuivi dans cette étude est d'essayer, d'abord, d'examiner la distribution des abstentionnistes au regard de la satisfaction à l'égard de la manière dont la démocratie se développe dans le pays et la confiance dans les institutions de représentation, et de déterminer, ensuite, si et dans quelle mesure la cohabitation du désir pour la démocratie et l'appréciation critique de la performance du régime politique en pratique constitue l'un des traits distinctifs de l'abstentionniste critique. Ce travail qui a porté sur un échantillon représentatif de 1300 enquêtés, dans deux écologies différentes (Rabat-Salé et la province de Boulemane), a été mené dans le cadre d'une approche quantitative qui a été appliquée à la partie empirique.

Mots-clés: Abstentionniste critique, abstentionniste passif, Indice du post-matérialisme, performance fonctionnelle du régime politique, institutions politiques de représentation.

Summary

Support for democracy as the best system of government is often accompanied by evaluations of its performance. Such evaluations are part of the psychological process of making negative or positive judgments about how a political system works in practice. The objective of this study is to try, first, to examine the distribution of non-voters in terms of satisfaction with the way in which democracy is developing in the country and confidence in the institutions of representation, and then to determine whether and to what extent the cohabitation of the desire for democracy and the critical appreciation of the performance of the political system in practice constitutes one of the distinguishing features of the critical abstainer. This work, which focused on a representative sample of 1300 respondents, in two different ecologies (Rabat-Salé and the province of Boulemane), was carried out within the framework of a quantitative approach which was applied to the empirical part.

Key words: Critical abstainer, passive abstainer, Post-materialism index, functional performance of the political regime, political institutions of representation.

ملخص

تسعى هذه الدراسة، من جهة أولى، إلى تقييبي المقتنعين بالتصويت حسب درجة رضاهم عن الطريقة التي تتطور بها الديمقراطية في المغرب، وكذا حسب درجة ثقتهم في المؤسسات التمثيلية. ومن جهة ثانية، تحاول أن تستفسر عن حدود التعاليش بين الرغبة في الديمقراطية والتقييم النقدي لأداء النظام السياسي عمليا، باعتبارها أحد السمات المميزة لما أطلقنا عليه اسم "العازف الانتخابي الناقد". تم تناول هذه الدراسة في إطار ما يسمى بالفردانية الممنهجة التي تعتمد على مقياس أن التحليلات في مجال العلوم الاجتماعية ينبغي أن تتخذ الفرد كمبدأ أو كوحدة مرجعية، وتستنتج بعد ذلك كل النتائج السوسولوجية من هذا المبدأ الأولي تم إجراء هذه الدراسة على عينة تمثيلية بلغت 1300 مستجوب، وشملت كلا من الرباط/سلا وإقليم بولمان، في إطار نهج كمي تم تطبيقه على الجزء الإمبريقي.

الكلمات المفاتيح: العازف الانتخابي الناقد، العازف الانتخابي السلبي، مؤشر ما بعد المادية، الأداء الوظيفي للنظام السياسي، السياسة التمثيلية.

Introduction

Plusieurs arguments sur la prétendue crise de l'engagement politique dans ses formes traditionnelles (électorale, militantisme...) sont relativement courants de nos jours, qu'il soit dans les sociétés occidentales démocratiques ou dans celles en voie de démocratisation. De l'adhésion à un parti politique à la participation électorale, l'implication dans l'arène publique est en déclin¹. Les citoyens deviennent de plus en plus critiques et également méfiants à l'égard des différentes institutions politiques de représentation². Bien que certaines études considèrent ces indicateurs comme des signes d'une apathie politique voire d'une crise du politique, d'autres ont déjà établi, par contre, qu'il n'y a aucune raison de parler d'une « crise de démocratie »³.

Les questions utilisées dans les enquêtes transculturelles pour évaluer la performance d'un régime politique ne sont pas identiques ; certains chercheurs se suffisent de l'échelle de mesure du degré de confiance dans les institutions et les élites politiques pour rendre compte du degré de satisfaction ou d'insatisfaction de la manière dont la démocratie fonctionne dans la pratique⁴. D'autres emploient un indicateur qui mesure directement le niveau de satisfaction de l'enquêté à l'égard de la démocratisation du pays.

Partant de ces idées, on propose d'abord, d'examiner la distribution des abstentionnistes selon la satisfaction à l'égard de la manière dont la démocratie se développe dans le pays et la confiance dans les institutions de représentation, ensuite, de déterminer si, et dans quelle mesure la cohabitation du désir pour la démocratie et l'appréciation critique de la performance du régime politique en pratique constitue l'un des traits distinctifs de l'abstentionniste critique.

¹ Putnam, R. (1995), « *Bowling Alone : America's Declining Social Capital* », *Journal of Democracy*, Vol.6, N°.1, pp.65-78.

² Pharr, S. and Putnam, R. (2000), *Disaffected Democracy : What's Troubling the Trilateral Countries ?* Princeton, Princeton University Press.

³Kaase, M. and Newton, K. (1995), *Beliefs in government*, New York, Oxford University Press.

⁴Dalton, R.J. and Shin, D.C. (2013), « *Reassessing the civic cultural model* », in Dalton, R-J., Welzel, C., *The Civic culture transformed: From allegiant to assertive citizens*, Cambridge, Cambridge University Press, p.p. 91-115.

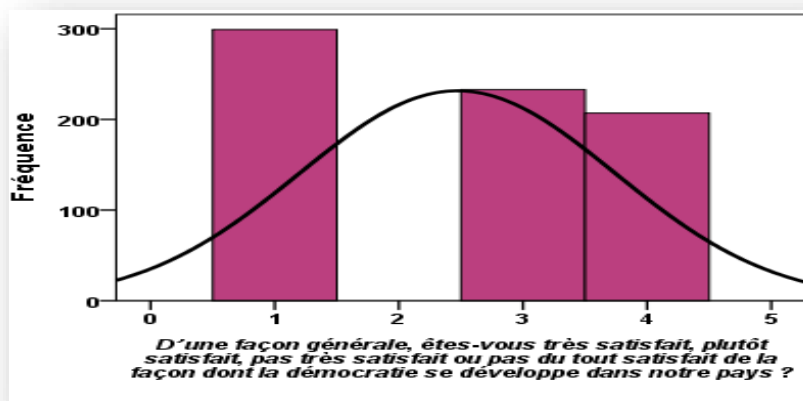
I. Les évaluations de la performance fonctionnelle du système politique

La satisfaction à l'égard de la performance d'un régime politique est analytiquement distincte de l'orientation à l'égard de ce régime. Suivant les suggestions de Norris Pipas⁵, on a choisi de mesurer l'insatisfaction à l'égard de la performance fonctionnelle du régime politique par cet indicateur, déjà testé dans un grand nombre d'enquêtes transculturelles : « *D'une façon générale, être-vous très satisfait, plutôt satisfait, pas très satisfait ou pas du tout satisfait de la façon dont la démocratie se développe dans notre pays ?* ». Il paraît logique de poser cette question indépendamment du fait qu'un pays soit ou non démocratique ; si un pays n'est pas une démocratie, un démocrate devrait être insatisfait de sa performance démocratique. Par contre, si l'interviewé est un non-démocrate, il devrait être satisfait. De la même manière, un non démocrate dans une démocratie devrait être insatisfait précisément parce que le régime fonctionne en pratique sur des normes démocratiques. En se basant sur les enquêtes qui ont déjà expérimenté cet indicateur⁶, on pourrait avancer que les enquêtés n'expriment pas nécessairement leur accord ou désaccord avec la performance démocratique de leur pays, mais ils évaluent souvent la performance de leur pays en général, y compris ses performances économiques. Pourtant, il paraît donc bien adapté pour distinguer les abstentionnistes satisfaits de ceux qui ne le sont pas. L'analyse des données de la présente enquête à la lumière de cet indicateur donne lieu à la distribution statistique suivante :

⁵Pippa, N. (2010), *Democratic deficit: Critical Citizens Revisited*, New York, Cambridge University Press, p.40.

⁶Dalton, R-J.andwelzel, C. (2013), *The Civic culture revisited : From allegiant to assertive citizens*. Cambridge, Cambridge UniversityPress.

Graphique 1 : La distribution des abstentionnistes sur l'indice relatif au fonctionnement pratique de la démocratie



L'histogramme présente une forme approximativement symétrique. Il laisse apercevoir qu'un peu plus de la moitié des abstentionnistes sont placés au niveau des valeurs supérieures de l'indice de la performance du régime politique établi. On a recensé à peu près de 59,1% d'insatisfaits de la manière dont la démocratie se développe au Maroc. Les abstentionnistes satisfaits ont atteint, par contre, un taux de l'ordre de 40,2%. Toutefois, cette distribution ne permet pas de tirer une vision claire sur les types d'abstentionnistes concernés par l'insatisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans la pratique. L'analyse de la variance de cet indice, eu égard des deux catégories d'abstentionnistes, pourrait être féconde. Ainsi, La distribution des scores moyens des attitudes à l'égard de la performance démocratique varie différemment entre les quatre catégories d'abstentionnistes ($F=4,1$, $p=0,01 < 0,05$). Les résultats obtenus sous le rapport de cette variable répondent à une partie non moins importante des attentes théoriques. Les résultats de l'ANOVA montrent que les abstentionnistes passifs, abstraction faite de leur appartenance géographique, n'hésitent pas à déclarer leur satisfaction à l'égard de la manière dont la démocratie se développe dans leur pays. Ils sont suivis, en deuxième position, par la catégorie des abstentionnistes critiques du littoral qui ont réalisé, par contre, des scores moyens relativement élevés sur l'indice de la performance du régime politique. Alors que les abstentionnistes critiques de l'intérieur sont parvenus au sommet de l'échelle exprimant, par-là, leur insatisfaction

à l'égard de la démocratisation de leur pays. Cette forte insatisfaction à l'égard du fonctionnement réel de la gouvernance démocratique qui caractérise et distingue les abstentionnistes critiques de l'intérieur de ceux du littoral pourrait être expliquée par le clivage intérieur / littoral qui porte sur l'opposition en matière du développement socio-économique. Avec la gravité des inégalités spatiales, les autorités étaient dans l'obligation de reconnaître officiellement, pour la première fois, dans le cadre du rapport du cinquantenaire, en 2006, l'existence des déséquilibres entre les territoires. Dans ce sens, ledit rapport ne laisse aucun doute sur la gravité de ce que Clifford Geertz appelle la singaporisation du développement ⁷ dans laquelle le littoral occupe la part du lion, et qu'il développe dans les termes suivants : « *Pourtant, les diagnostics sont connus depuis longtemps, particulièrement en ce qui concerne les déséquilibres territoriaux. Plusieurs indicateurs en rendent compte, au-delà des contrastes criants entre villes et campagnes : la production nationale reste concentrée autour des grands pôles économiques. Près de 40% de la richesse nationale est concentré sur 1% du territoire, y compris les aires rurales. Plus grave, 77% du territoire contribue pour seulement 10% à la valeur ajoutée nationale. En outre, les activités restent fortement concentrées sur le littoral, de Tétouan à Agadir : c'est l'axe Tanger-Safi qui abrite l'essentiel des implantations humaines et économiques et constitue donc le premier pôle développement du pays* »⁸.

Maintenant que l'on a mis l'accent sur les variations entre les quatre catégories d'abstentionnistes en matière d'évaluation de la performance fonctionnelle du système politique, on peut s'interroger sur le fait que cette forte insatisfaction dans le milieu des abstentionnistes critiques de l'intérieur à l'égard de la démocratisation du pays peut devenir une source de menace pour la stabilité du régime politique surtout avec l'étendu de la géographie des protestations à partir des années 2000, à des zones géographiques marginalisées du Maroc profond (Talsint, Sefrou, Beni Tjit, Figuig, Guigo, ImouzzarMarmoucha...). Pour répondre à ces questionnements, on tentera d'examiner l'orientation du changement politique chez les quatre catégories d'abstentionnistes. Pour ce faire, on a demandé à l'enquête de choisir à partir d'une

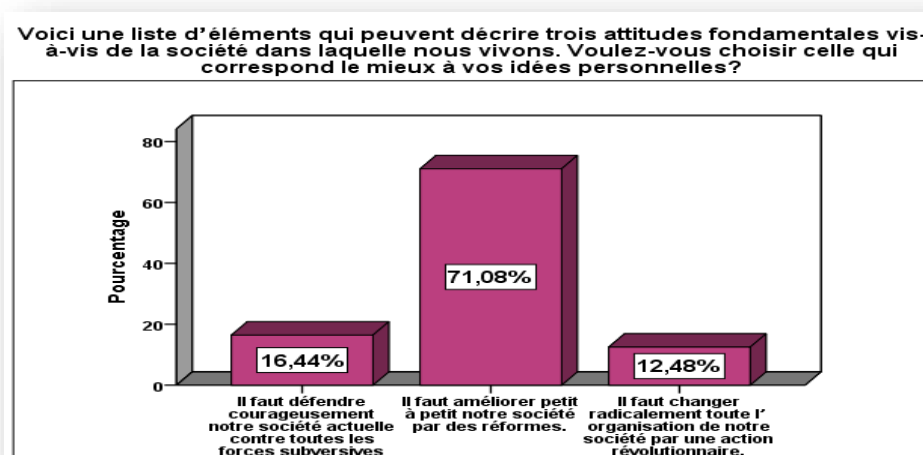
⁷ Résultats d'un sondage d'opinion sur la réforme au Maroc (Juin 2007) : "Islam, Politique et questions de la réforme, dans la société marocaine", (en Arabe), C.E.R.S.S. Rapporteur Aghbal. A., pp. 1-111. (Inédit).

⁸Le Maroc possible (2006), " Cinquante an de développement humain, perspective 2025", sur le site : <http://w.w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport%20G%C3%A9,%C3%A9ral.pdf.p.62> consulté le 30/7/2017.

liste d'éléments qui peuvent décrire trois attitudes fondamentales vis-à-vis de la société dans laquelle il vit, celle qui correspond le mieux à ses idées personnelles:

"1/ Il faut défendre courageusement notre société actuelle contre toutes les forces subversives ; 2/ Il faut améliorer petit à petit notre société par des réformes ; 3/ Il faut changer radicalement toute l'organisation de notre société par une action révolutionnaire". Le graphique ci-dessous présente la distribution des abstentionnistes sur cette échelle. Il laisse apparaître que la majorité des abstentionnistes, soit un taux de l'ordre de 71,08%, déclarent qu'il faut progressivement améliorer notre société par des réformes, 16,44% adoptent une attitude conservatrice, alors que seulement 12,48% étaient pour une attitude révolutionnaire radicale.

Graphique 2 : La distribution des abstentionnistes sur l'échelle de l'orientation au changement politique



Pour voir si la distribution sur cette échelle connaît des variations significatives entre les quatre groupes d'abstentionnistes, on a eu recours à la technique d'analyse de la variance à un facteur. Les résultats de L'ANOVA montrent que les abstentionnistes critiques marquent les scores moyens les plus élevés sur cette échelle d'orientation au changement politique abstraction faite de leur milieu d'appartenance ($I - J = 0,06$, $p = 0,3 > 0,05$). Cela veut dire que les abstentionnistes critiques s'opposent aux deux autres catégories, en adoptant des attitudes radicales, alors que les deux catégories d'abstentionnistes passifs étaient pour des attitudes conservatrices. Puisque l'enquête par questionnaire ne permet pas de donner une vision claire sur les raisons qui poussent cette catégorie d'abstentionnistes à adopter de telles positions, on a procédé à une enquête qualitative pour savoir comment cette catégorie évalue les implications

d'une telle prise de position, pour enfin en établir un système de raisons pertinentes et cohérentes. Pour ce faire, on a fait usage de certains entretiens pour déterminer si, effectivement, cette catégorie d'abstentionnistes pourrait être considérée comme une menace pour la stabilité du régime politique établi conformément aux attentes théoriques de Gerry Stoker qui soutient que le scepticisme croissant à l'égard des institutions politiques et l'augmentation du niveau de mécontentement à l'égard de la performance fonctionnelle des institutions de représentation sont plus qu'un simple reflet de la santé du scepticisme, et constitue, ainsi, une réelle menace pour la démocratie représentative⁹.

Si dans les démocraties établies le soutien des « démocrates insatisfaits » ou ce que Norris Pippa appelle « citoyens critiques », à la société en place l'emporte de très loin sur l'option révolutionnaire comme le souligne, d'ailleurs, Klingemann, dans son analyse globale du soutien politique : « *The fact of dissatisfaction does not imply danger to persistence or furtherance of democracy. A significant number of people spread around the world can be labelled « dissatisfied democrats, » [...] the dissatisfied democrats can be viewed as less a threat to, than a force for, reform and improvement of democratic process and structures* »¹⁰, les choses prennent un tournure inverse lorsqu'il s'agit des États dont les institutions démocratiques fonctionnent assez mal, tel le Maroc. Au terme de l'analyse des données consacrées aux types d'attitudes fondamentales relatives à la société dans laquelle nous vivons, on peut conclure que les membres du second groupe d'abstentionnistes ne s'accordent pas avec les données longitudinales sur la culture politique d'un grand nombre de nations qui ont une longue tradition démocratique. Ceci pourrait être expliqué par le degré de congruence entre les institutions politiques et les valeurs de masses. Dans ce sens, les institutions doivent être compatibles avec les orientations de valeurs des citoyens. Ainsi, plus l'incongruence est forte plus le régime politique peut être instable. Si cette prémisse est vraie, elle suggère que le changement politique dépend du degré d'incongruence entre les institutions et la culture. Suivant cette logique, on pourrait avancer que si les changements politiques se produisent, ils devraient être plus importants dans les pays qui se caractérisent par des écarts plus importants entre l'offre institutionnelle de la liberté et la demande culturelle pour la

⁹ Stoker, G. (2006, *Why politics matters: Making democracy work*. Houndsmills, Plagrave Macmillan.

¹⁰ Klingemann, H-D. (1999), « *Mapping political support in the 1990s: A global Analysis* », op.cit., pp.1-27.

liberté. L'enquête révèle que les abstentionnistes critiques manifestent une forte demande culturelle pour la liberté qui dépasse son approvisionnement institutionnel ; ceci pourrait expliquer la tendance des membres de cette catégorie d'abstentionnistes vers plus de démocratie, abstraction faite de l'option choisie, qu'elle soit révolutionnaire ou réformiste. Comme le soulignent Ronald Inglehart et Christian Welzel : « *Dans un Etat en voie de démocratisation où le public mettent l'accent sur les valeurs d'expression de soi, un mouvement vers la démocratie peut réduire l'incongruence, augmentant le niveau de liberté afin qu'il se rapproche de la demande culturelle sous-jacente* »¹¹. Dans les démocraties établies, en revanche, il y a une faible incongruence du fait que le public, en mettant l'accent sur les valeurs d'expression de soi, crée une forte demande culturelle pour la liberté qui s'harmonise avec les grandes offres institutionnelles de la liberté¹².

II. La confiance dans les institutions de représentation comme indicateur d'évaluation du système politique

Le deuxième indicateur adopté pour objectiver la manière dont les abstentionnistes évaluent la performance du système politique, concerne la confiance dans les institutions politiques de représentation qui constituent le cœur institutionnel de la démocratie (parlement, partis politiques, syndicats), selon l'expression de Mohamed Cherkaoui¹³. L'analyse factorielle des items relatifs à la confiance institutionnelle démontre l'émergence de deux dimensions qui se rapportent à la confiance dans les institutions régaliennes et de représentation : la première explique 44,18 % de la variance et la seconde composante 73,65% comme le démontrent d'ailleurs, à titre illustratif, les résultats de l'analyse en composante principale ci-dessous.

¹¹Inglehart, R. and Welzel, C., *Modernization, cultural change and democracy, the Human development Sequence*, New York, Cambridge University Press, p.188.

¹² Ibid., pp. 191-193.

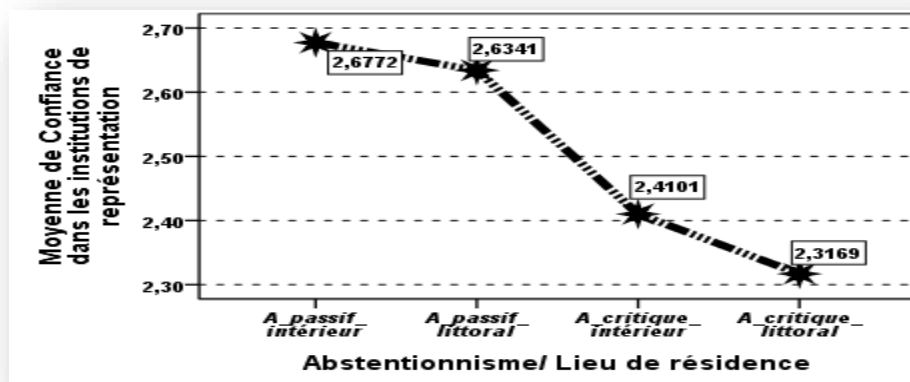
¹³Cherkaoui, M. (2010), « *L'Ordre sociopolitique et la confiance dans les institutions au Maroc* ». Programme d'études « Lien social au Maroc : Quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux, IRES, pp. 1-116.

Tableau 1 : Analyse factorielle appliquée à l'échelle de la confiance institutionnelle

Rotation de la matrice des composantes ^a		
	Composante	
	Institutions régaliennes	Institutions de représentation
Confiance dans les syndicats		,911
Confiance dans la police	,795	
Confiance dans le gouvernement	,861	
Confiance dans le parlement		,695
Confiance dans les partis politiques		,588
% de la variance expliquée	44,18%	73,65%
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.		
Méthode de rotation : Varimax avec normalisation Kaiser.		
a. Convergence de la rotation dans 3 itérations.		

Les variations de la confiance dans les institutions de représentation dans le milieu des quatre catégories d'abstentionnistes sont loin d'être identiques. Les moyennes réalisées par les abstentionnistes critiques sont similaires. Aucune différence n'est enregistrée (Différences de moyennes (I-J) = 0,093, $p=0,43 > 0,05$). Les deux autres catégories d'abstentionnistes se présentent comme ayant des moyennes élevées de confiance en le parlement, les syndicats et les partis politiques. Seulement, ces deux dernières catégories s'opposent de façon statistiquement significative aux deux premières catégories d'abstentionnistes, qui se montrent plus méfiants à l'égard de ces institutions politiques de représentation ($F=4,3$, $p=0,05$). Le graphique suivant laisse apercevoir, de manière visuelle, la comparaison des scores moyens obtenus par les uns et les autres sur l'indice de confiance dans les institutions de représentation ($F=9,3$; $p < 0,05$).

Graphique 3 : La confiance dans les institutions de représentation dans le milieu des abstentionnistes



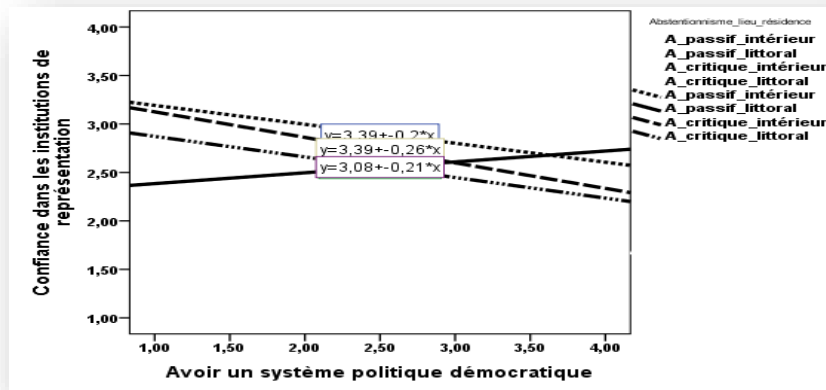
Cette défiance à l'égard des institutions de représentation a été présentée par le modèle offert dans « The Civic Culture » comme une menace sérieuse à l'établissement et au développement de la démocratie¹⁴. La même idée a été avancée par Crozier, Huntington et Watanuki qui voient dans la montée du scepticisme à l'égard des institutions, un signe d'érosion de la démocratie¹⁵.

Ceci étant dit, il reste à savoir, d'une part, si la confiance dans les institutions de représentation est-elle empiriquement cruciale ou non pour la sauvegarde et le bon fonctionnement de la démocratie et d'autre part, si la baisse de cette confiance peut constituer une menace pour l'établissement de la démocratie. Pour ce faire, il est proposé d'étudier les variations de la confiance dans les institutions de représentation en fonction de l'évolution des gradients du désir pour la démocratie chez les quatre catégories d'abstentionnistes. Le graphique ci-dessous illustre d'ailleurs ces propos.

¹⁴ Almond, G.A. and Verba, S. (1963), *The Civic Culture: Political attitude and democracy in five nations*, op.cit., pp. 15-17.

¹⁵ Grozier, M., Huntington, S. and Watanuki, J. (eds.) (1975), *The Crisis of democracy*, New York, New York University Press.

Graphique 4 : Effet du désir pour la démocratie sur la confiance dans les institutions politiques de représentation dans le milieu des abstentionnistes



L'une des remarques qui se dégage de l'observation visuelle du graphique ci-dessus est la position de la catégorie d'abstentionnistes critique du littoral et de l'intérieur et celle des abstentionnistes passifs de l'intérieur sur l'indice du désir pour la démocratie dans leurs rapports respectifs à la confiance dans les institutions de représentation. Ainsi, chez ces catégories, la confiance dans les dites institutions tend à décroître à mesure que s'accroissent les gradients du désir pour la démocratie. Mais cet effet s'affirme intensément chez les deux catégories d'abstentionnistes critiques, alors qu'il est moins prononcé chez la catégorie d'abstentionnistes passifs de l'intérieur. Ce constat qui paraît tout à fait paradoxal, pourrait être expliqué comme un reflet d'un cynisme primitif, induisant un apolitisme psychologiquement inscrit dans le sentiment d'insécurité lié aux conditions d'exclusion et de marginalisation, conditionné par leur l'appartenance géographique. Toutefois, l'évolution des gradients du désir de la démocratie accroît sensiblement, chez la catégorie d'abstentionnistes passifs du littoral, les scores obtenus sur l'échelle de la confiance dans les institutions de représentation. Ceci pourrait être expliqué par la faible incongruence entre la demande culturelle pour la liberté et son approvisionnement institutionnel ; dans ce cas, une faible demande culturelle pour la démocratie liée au sens autoritaire que cette catégorie réserve à la démocratie coïncide avec une faible offre institutionnelle de la liberté.

Les résultats susmentionnés suggèrent que des niveaux élevés de confiance dans les institutions de représentation ne sont pas un indicateur valable d'une culture civique pro-démocratique. De même, les faibles niveaux de confiance n'impliquent pas nécessairement une menace pour le régime politique. Ce phénomène avait fait l'objet d'une controverse dans la littérature théorique et empirique des sciences politiques. A cet égard, Dalton et Welzel distinguent deux modèles de la culture politique démocratique ; un modèle dit allégeant qui décrit la vision d'Almond et Verba de la culture civique et un second modèle basé sur la théorie du postmatérialisme d'Inglehart dit assertif¹⁶. Ce dernier modèle tente d'intégrer l'ensemble des attitudes et comportements qui contredisent les hypothèses de base du premier modèle. Examiné sous le rapport du modèle allégeant, les abstentionnistes critiques et leurs revendications constituent une source potentielle de problèmes et une menace pour la démocratie. Cependant, évalués à partir de la perspective assertive, les abstentionnistes critiques s'avèrent comme une source de pression saine sur les élites politiques afin de rétrécir l'écart entre les normes démocratiques et les performances politiques. Ces conclusions s'inscrivent dans une vision optimiste qui conçoit ce phénomène dans le sens de mutation de l'espace public ; l'insatisfaction politique ou le discrédit des institutions politiques de représentation permettent d'élargir, à travers l'adoption d'un discours critique et l'engagement dans de nouvelles formes de citoyenneté, comme on va le voir dans la dernière section, l'ordre démocratique vers d'autres logiques de légitimités qui dépassent celles du suffrage universel. L'émergence de ce nouveau syndrome de culture politique ne constitue pas uniquement une propriété des démocraties établies, elle concerne également, à des degrés différents, une grande frange de la population vivant dans des pays qualifiés de sous développé¹⁷. En effet, dès que les conditions de la modernisation sociétale et individuelle sont réunies, l'on peut s'attendre à l'émergence d'individus qui, tout en aspirant à la démocratie, deviennent de plus en plus exigeants et critiques dans leur rapport au politique. Le postmatérialisme¹⁸, en particulier, constitue une orientation

¹⁶ Dalton, R.J. and Welzel, C. (eds.) (2013), *The Civic Culture Revisited: From allegiant to Assertive Citizens*, Cambridge, Cambridge University Press.

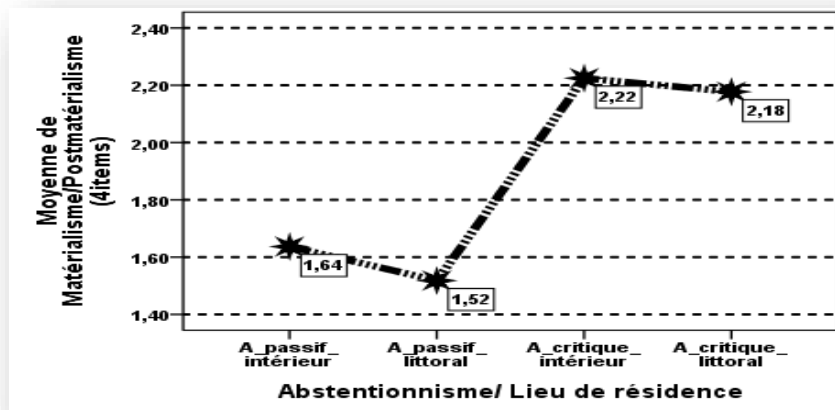
¹⁷ Dalton, R.J. and Shin, D.S. (2013), *Re-assessing the Civic Culture Model*, in *Civic Culture Transformed*, op. cit., pp. 91-115.

¹⁸Le post-matérialisme en tant que théorie explicative du changement de valeurs doit beaucoup au politologue américain, Ronald Inglehart. Sa thèse développée dans son premier ouvrage, « *The Silent Revolution* », parlait d'une révolution silencieuse pour décrire un processus de transition

culturelle longtemps associée aux impulsions démocratiques¹⁹. Contrairement aux matérialistes qui accordent la priorité absolue aux problèmes économiques et de sécurité, les postmatérialistes ont tendance à revendiquer des politiques publiques qui visent la protection des valeurs d'expression de soi (la protection de la liberté d'expression comme exemple).

Pour explorer le rapport qu'entretiennent les abstentionnistes critiques avec le post-matérialisme, une technique de la comparaison des moyennes (ANOVA) a été utilisée. Les résultats de l'ANOVA confirment que les différences constatées entre la catégorie des abstentionnistes passifs et critiques sont statistiquement significatives ($F=80,99$, $p=0,0001 < 0,05$).

Graphique 5: La position des abstentionnistes sur l'indice du post-matérialisme



Comme le démontrent clairement les données du graphique ci-dessus les abstentionnistes critiques occupent le devant de la scène ; leur priorité se dirige vers la quête des besoins situés au sommet de la pyramide de Maslow abstraction faite de leur milieu d'appartenance ($I - J = -0,047$, $p=0,4 > 0,05$). Ils se distinguent de façon hautement significative des abstentionnistes passifs du littoral comme de l'intérieur, qui se montrent de moins en moins post-matérialistes. En outre, l'un des aspects les

culturelle graduelle et continue, à la fois, au niveau macro et micro sociétal. Celui-ci consiste en un passage de valeurs matérialistes, traduisant un besoin de sécurité économique et physique, vers des valeurs post-matérialistes reflétant, par contraste, un désir d'expression et de réalisation de soi de la part des individus (Inglehart, R. (1990) p.66).

¹⁹Inglehart, R. (2008), « *Changing Values of Western publics from 1970-2006* », West European Politics, Vol.31, pp.130-156.

plus saillants de cette analyse est la sous-représentation des valeurs postmatérialistes dans le milieu de l'abstentionniste passive abstraction faite de leur lieu de résidence. Cela signifie que ces deux catégories partagent une orientation matérialiste caractérisée par le poids des valeurs de survie de leur registre motivationnel.

Au terme de cette analyse, l'enquête laisse apparaître deux constats. D'une part, l'orientation des valeurs postmatérialistes est surreprésentée dans le groupe d'abstentionnistes critiques, abstraction faite de leur lieu de résidence. D'autre part, cette orientation postmatérialiste colorie le type de profil politique de cette catégorie. Ainsi, leur croyance en l'idéal démocratique et leur attitude critique à l'égard du fonctionnement des institutions de représentation pourraient accroître la pression sur les élites politique pour continuer à améliorer les normes démocratiques et la performance des politiques publiques. A cet égard, on pourrait conclure que les abstentionnistes critiques sont prédisposés, du point de vue culturel et cognitif, à renforcer les éléments participatifs d'une culture politique démocratique en la transmettant dans une direction assertive. Dans ce contexte, cette catégorie pourrait mériter, pour une grande partie, l'étiquette de « démocrates insatisfaits » conformément à la vision positive de Hans-Dieter Klingemann.

En effet, ces résultats permettent de mettre en évidence l'impulsion démocratique du postmatérialisme. Dès lors, les abstentionnistes critiques pourraient constituer un réservoir culturel potentiel pour le changement par le bas. Ils pourraient jouer un rôle fondamental dans le basculement des régimes autoritaires vers le camp de la démocratie. Ces conclusions s'accordent d'ailleurs avec les attentes de la théorie de la modernisation. Dans ce sens, le changement politique est considéré comme le produit d'un processus de modernisation sociale et individuelle. Au niveau individuel, ce cadre prédit une augmentation au niveau des compétences individuelles et un changement dans les orientations de valeurs.

Conclusion

En guise de conclusion, on peut souligner que le soutien des abstentionnistes critiques pour la démocratie comme meilleur régime politique s'est accompagné de deux tendances : la première porte sur l'insatisfaction de cette catégorie de la manière dont le système politique fonctionne en pratique, avec des différences relativement

significatives entre les abstentionnistes du littoral et ceux de l'intérieur, alors que les abstentionnistes passifs n'hésitent pas à déclarer leur satisfaction à l'égard de la démocratisation du pays, abstraction faite de leur lieu de résidence. La seconde tendance relative à l'évaluation de la performance du régime politique, s'attache à l'indice de la confiance dans les institutions politiques de représentation (partis politiques, syndicats, parlement). Ces évaluations négatives de la manière dont le système politique fonctionne en pratique, constituent l'un des indices de l'existence d'une forte incongruence entre l'offre institutionnelle en termes de liberté et la demande culturelle de ce groupe d'abstentionnistes pour la liberté. Cette situation tire son explication de la difficulté du système politique à répondre aux nouvelles demandes de ce profil de citoyens et non dans une subite et radicale dépolitisation de ceux-ci.

Bibliographie

- Cherkaoui, M. (2010)**, « *L'Ordre sociopolitique et la confiance dans les institutions au Maroc* ». Programme d'études « Lien social au Maroc : Quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux, IRES, pp. 1-116.
- Dalton, R.J. and Shin, D.C. (2013)**, « *Reassessing the civic cultural model* », in Dalton, R-J., Welzel, C., *The Civic culture transformed: From allegiant to assertive citizens*, Cambridge, Cambridge University Press, p.p. 91-115.
- Dalton, R.J. and Shin, D.C.(2013)**, « *Reassessing the civic cultural model* », in Dalton, R-J., Welzel, C., *The Civic culture transformed: From allegiant to assertive citizens*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 91-115.
- Dalton, R.J. and Welzel, C. (eds.) (2013)**, *The Civic Culture Revisited: From allegiant to Assertive Citizens*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Dalton, R-J.andwelzel, C. (2013)**, *The Civic culture revisited : From allegiant to assertive citizens*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Inglehart, R. (2008)**, « *Changing Values of Western publics from 1970-2006* », *West European Politics*, Vol.31, pp.130-156.
- Inglehart, R. and Welzel, C.**, *Modernization, cultural change and democracy, the Human development Sequence*, New York, Cambridge University Press.
- Kaase, M. and Newton, K. (1995)**, *Beliefs in government*, New York, Oxford University Press.
- Klingemann, H-D.(1999)**, « *Mapping political support in the 1999 s : A global analysis* », in Norris, P. (ed.), *Critical citizens : Global support for democratic gouvernance*, New York : Oxford University Press, pp. 31-56.
- Le Maroc possible (2006)**, " Cinquante an de développement humain, perspective 2025", sur le site : <http://w.w.w.diplomatie.ma/Portails/o/Rapport%20G%C3%A9ral.pdf.p.62> consulté le 30/7/2017.
- Pharr, S. and Putnam, R. (2000)**, *Disaffected Democracy : What's Troubling the Trilateral Countries ?* Princeton, Princeton University Press.
- Pippa, N. (2010)**, *Democratic deficit: Critical Citizens Revisited*, New York, Cambridge University Press.
- Putnam, R. (1995)**, « *Bowling Alone : America's Declining Social Capital* », *Journal of Democracy*, Vol.6, N° .1, pp.65-78.
- Stoker, G. (2006)**, *Why politics matters: Making democracy work*. Houndsmills, Plagrave Macmillan.

